

Courrier de Berne

N° 5 vendredi 24 juin 2011
89^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

L'ATOME INQUIÈTE, LE MANQUE D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE AUSSI

Les Forces motrices bernoises (FMB) sont inquiètes. Mühleberg, la centrale nucléaire qu'elles exploitent, devra mettre la clé sous le paillason en 2022. Eh oui, la décision du Conseil fédéral de sortir du nucléaire n'arrange pas les affaires des FMB.

Il faut les comprendre. La sortie du nucléaire représente un manque à gagner énorme pour les exploitants, dont le but est de vendre le plus d'électricité possible. Et puis surtout, les FMB devront revoir à l'avenir toute leur stratégie énergétique. Vraiment pas envie...

Mais réduire les craintes des FMB à une histoire de paresse et de gros sous est peut-être une façon trop cynique de voir les choses. Peut-être même que les exploitants de Mühleberg sont de bonne foi lorsqu'ils affirment que la décision du Conseil fédéral est prématurée et qu'elle ne repose pas sur des faits soigneusement examinés.

Car après tout, il n'y a pas de plan B au nucléaire. Personne ne sait si les énergies renouvelables arriveront à compenser les 40% d'électricité que produisent les centrales. Sans compter que les oppositions aux éoliennes se multiplient. Quant aux centrales à gaz, elles ne sont pas souhaitables non plus car elles produisent trop de CO₂...

Reste l'énergie hydraulique. La conseillère d'Etat bernoise Barbara Egger-Jenzer a d'ailleurs rappelé que le canton de Berne comptait exploiter ses nombreux cours d'eau. Mais cela sera-t-il suffisant dans un monde qui consomme toujours plus d'électricité? Inutile de préciser que personne n'est prêt à sacrifier une once de son confort actuel.

Les exploitants des centrales nucléaires comptent désormais sur le peuple pour faire revenir le Conseil fédéral sur sa décision. Ils appellent à un vote populaire sur l'avenir énergétique de la Suisse. Problème: d'après un récent sondage dans la presse, près de 80% des Suisses veulent tourner le dos à l'atome. Les FMB ont vraiment de quoi s'inquiéter.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Fusion du Théâtre de la Ville et de l'Orchestre symphonique de Berne	1-2
Expo « Klee-exubérant » au Centre Klee	3
Réouverture du Schweizerhof	2
Parole à Alexander Tschäppät	3
Entretiens de l'histoire de l'art	4
Pierre Assouline à l'Alliance française	5
Berne historique: Christo emballe Berne	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer!	8

LA CULTURE BERNOISE SE REDIMENSIONNE



Bouleversement dans le paysage culturel bernois: dès le 1^{er} juillet, le Théâtre de la ville et l'Orchestre symphonique bernois unissent leurs destins. L'avenir dira quelles conséquences cette fusion aura sur le programme culturel. Entretien avec Hans Lauri, président du Conseil d'administration du nouveau Konzert Theater Bern (KTB).

Quel est l'intérêt de cette fusion entre le Théâtre de la ville et l'Orchestre symphonique bernois?

La nouvelle institution est divisée en quatre sections: concert, opéra, théâtre et ballet. Le but est de développer chacune de ces sections de manière optimale, en évitant les conflits stériles, par exemple entre l'Orchestre symphonique bernois et le Théâtre de la ville de Berne. Le nouveau Konzert Theater Bern (KTB) devra développer sa propre identité avec un travail culturel commun entre les sections, avec des projets communs, avec une culture commune, une culture ancrée dans la société d'aujourd'hui. Le KTB doit devenir plus que la simple addition de quatre sections. Enfin, nous voulons éliminer les doublons administratifs, et, avec les économies réalisées, investir dans l'art.

suite page 2

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3000 Berne

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

Les pharmacies à Berne à votre service et aux conseils individuels.

APOTHEKE DR. NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR. NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR. NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch





Quelles conséquences cela va-t-il entraîner sur le programme culturel?

Nous sommes seulement au début d'un processus de transformation qui prendra plusieurs années. Le programme 2011/2012 est établi depuis longtemps, et dans les mêmes conditions que la saison qui vient de se terminer. Il y a une continuité de la planification dans les domaines des concerts et du théâtre. Cela signifie pour notre public que l'offre culturelle ne changera pas jusqu'à nouvel ordre.

Y aura-t-il des licenciements?

Pour autant que nous puissions le constater aujourd'hui, il ne devrait pas y avoir de grands changements dans les effectifs.

Le directeur du Théâtre de la ville, Marc Adam, quitte ses fonctions... Est-ce un choix de sa part?

La fusion entre le Théâtre de la ville et l'Orchestre symphonique bernois

sera effective le 1^{er} juillet 2011. Afin d'assurer une transition sans heurts vers la nouvelle structure, Marc Adam a décidé de donner sa démission au 30 juin 2011. Marc Adam dirigera encore la mise en scène de « The Rake's Progress », dont la première aura lieu le 15 octobre 2011. Il restera ensuite à la disposition du nouveau conseil d'administration en tant que conseiller.

Son départ est-il un mauvais signe pour la Nouvelle Scène?

Non, je ne crois pas. Naturellement, en tant que Français, Marc Adam a apporté un soin tout particulier à la Nouvelle Scène. Et je lui suis reconnaissant pour cela. Cela dit, la Nouvelle Scène existe depuis plus de 30 ans, avec un succès jamais démenti. Elle fait partie du Théâtre de la ville à part entière. Les Bernois ont en général une relation étroite avec la culture francophone.

Y a-t-il des changements à la rentrée pour l'offre culturelle francophone?

Naturellement non. La programmation pour la saison à venir est établie depuis longtemps. Les pièces sont publiées dans la brochure, et les contrats sont signés. Et nous pouvons nous réjouir de la haute qualité de la programmation théâtrale en langue française!

Qui sera le nouveau directeur?

Stephan Märki. Il a 56 ans, est né à Berne et a grandi à Bâle. Stephan Märki a dirigé en Allemagne le Théâtre national allemand et l'orchestre d'Etat à Weimar. Il y a rétabli les finances et le théâtre a retrouvé le succès public. M. Märki est une chance pour Berne, car il a dirigé une structure identique à Weimar, avec quatre sections. En raison de son contrat en Allemagne, Stephan Märki travaillera à temps partiel pour nous pendant la saison 2011/12. Il prendra ensuite pleinement ses fonctions dès l'été 2012.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

Pilates en français
Essai gratuit le mercredi 17 août 2011 de 20h15 à 21h15
Venez tester la méthode et découvrir notre studio au centre de Berne.
 Gutenbergstrasse 14, Berne Tram 9, 5, 3 / Bus 10, 19
 Arrêt Hirschengraben ou Monbijou

personal & pilates training
 Gutenbergstrasse 14 • 3011 Bern • 076 400 05 88 • www.personal-line.ch

« KLEE-EXUBÉRANT »



Se lancer dans le mouvement, la grande aventure humaine, avec « Paul Klee übermütig » au Zentrum Paul Klee (rez-de-chaussée) jusqu'au 18 mars 2012.

C'est un tableau de Paul Klee (1879-1940), « Uebermut » (exubérance), qui donne son nom à l'exposition « Paul Klee übermütig ». On y voit une figure en équilibre tenter d'occuper tout l'espace de la toile et même un peu plus, si on en croit le trait circulaire tracé au sol laissant supposer une rotation dans les trois dimensions. Un être joyeux, qui, non content de se tenir sur une seule jambe, jongle encore avec trois balles. Dans cet exercice difficile, on dirait que deux ailes lui sont poussées : magie du dépassement de soi, bref moment de bonheur suprême, d'autant plus intense que demain, on en est conscient, la toile

sera à nouveau vierge et qu'à se répéter, la satisfaction s'évanouirait.

Ce tableau le révèle. Le terrain d'inspiration privilégié de Klee, c'est l'enfant, ses jeux, ses rêves, sa fantaisie, ses mascarades, sa violence... et sa force intacte de créativité spontanée, qu'aucune barrière morale ou sociale ne saurait ni freiner, ni modeler. Celle-là même que l'artiste s'efforce de retrouver. Avant d'aller plus loin, il vaut peut-être la peine de descendre au sous-sol du musée voir les tableaux présentés sur le thème « Klee et Cobra, un jeu d'enfant » (jusqu'au 4 septembre 2011 seulement). Car c'est là qu'on prendra véritablement la mesure de l'exposition « übermütig ». On y saisira en effet la puissance de cet élan propre à l'art enfantin, non seulement dans l'œuvre de Klee, mais dans celle du groupe Cobra que Klee a involontairement influencé puisqu'il était déjà mort quand le groupe s'est formé. Créé en 1948 à Paris

D'après le classement annuel du magazine « Bilanz », Berne arrive au 4^e rang des villes suisses où il fait bon vivre. La ville fédérale a connu une progression fulgurante depuis l'année dernière. Pour le maire socialiste de Berne, la ville bouge dans le bon sens, même s'il n'aime pas ce genre de classement. Parole à Alexander Tschäppät.

« A LA FIN CE QUI COMPTE, CE SONT LES STATISTIQUES »

Berne était 19^e l'année dernière... A quoi doit-on cette spectaculaire progression?

Si Berne a gagné des places, c'est parce que les critères de « Bilanz » ont changé. Les transports publics dans notre ville sont excellents, il n'y a pas de problèmes de bouchons sur les routes, la culture est accessible à tous, la sécurité des enfants est assurée, etc. Ce sont des critères sur lesquels « Bilanz » a mis plus de poids. Ce n'est plus seulement le critère des impôts qui compte. Cela dit, des progrès ont été réalisés ces dernières années, car les gens veulent revenir à Berne. Les appartements se remplissent rapidement. Berne bouge dans la bonne direction.

Berne a reçu une bonne note dans le domaine économique. Qu'est-ce qui a « boosté » le canton dans ce domaine?

Rendez-vous compte: Berne compte 154'000 places de travail pour 132'000 habitants. Dans les trois dernières années, 4'000 places de travail ont été créées et on ne parle pas ici de l'administration fédérale, mais des domaines de la santé et du service public. Par exemple, Postfinance est devenue un grand employeur du canton et l'une des plus grandes banques du pays après l'UBS, le Crédit Suisse et la Raiffeisen.

La population bernoise a augmenté en un an, preuve que la ville des ours est attractive. Le facteur fiscal a-t-il joué un rôle?

Pas vraiment. Pour les gens, ce n'est pas le plus important. D'après notre sondage annuel auprès de la population, ce sont d'abord la qualité de vie, de bons transports publics, et la sécurité des enfants qui jouent un grand rôle. Les impôts n'arrivent qu'en 6^e ou 7^e position. Il est vrai que les impôts à Berne sont plus élevés qu'à Zoug, mais cela ne changera pas, car nous sommes un grand canton et que nous investissons beaucoup dans les infrastructures.

D'après « Bilanz », l'offre culturelle à Berne est parmi les meilleures de Suisse. A quoi doit-on ce dynamisme?

Nous avons toujours eu une offre culturelle très large. A Berne, il

ya 230 manifestations culturelles par semaine. On peut même se demander si ce n'est pas trop. La culture devient chaque année plus chère et les organisations se plaignent de ne pas avoir assez d'argent. Il faudrait réfléchir à une concentration.

Berne a aussi reçu de bonnes notes en matière de formation et de social. Quels progrès ont-ils été réalisés dans ces domaines?

Question formation, nous avons une très bonne université, et dans le domaine social, il y a de plus en plus de crèches à Berne. C'est bon pour l'économie, car les femmes peuvent ainsi retourner au travail! Nous mettons aussi l'accent sur l'intégration: nous faisons attention à ne pas séparer les étrangers des autres Suisses.

Il est aussi dit dans « Bilanz » que la ville est « attractive pour les célibataires »... Qu'est-ce que cela veut dire?

Je ne sais pas... Peut-être parce qu'en été, la vie nocturne dans les rues est importante. Il y a ainsi plus de chances de rencontrer quelqu'un.

Que reste-t-il à améliorer à Berne pour atteindre la tête du classement?

Tout! On n'a jamais fini de s'améliorer: il faut plus de crèches, plus d'appartements, et les finances pourraient aller encore mieux... même si nous n'avons plus de dettes!

Ce classement de « Bilanz » est souvent contesté en raison des critères choisis... A votre avis?

Je n'aime pas ce genre de classement car je pense qu'ils sont artificiels. Les critères ne sont pas objectifs. A la fin, ce qui compte, ce sont les statistiques. Il y a progrès si le nombre d'habitants dans une ville est en hausse.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



par une poignée d'artistes en provenance de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, Cobra fut un éphémère mouvement de révolte contre la société et le pouvoir dominant, qui chercha à se libérer des schémas traditionnels en privilégiant toute forme nouvelle d'expérience. Un documentaire en français sur Cobra, projeté au fond de la salle du rez-de-chaussée, complète utilement l'exposition. La juxtaposition des tableaux de Klee aux œuvres des artistes de Cobra prend tout son sens: un saisissant « Autoportrait sans traits » (1965), né d'une coulée de peinture verte et bleu sombre, de Pierre Alechinsky, des masques en céramique de Karel Appel, Corneille ou Asger Jorn, des bestiaires imaginaires, tel ce « Coq somnambule » autant que funambule, terrorisé par sa propre témérité, de Jan Nieuwenhuys (1949) se font l'écho des têtes, masques et autres visages « enfantins » de Klee ainsi qu'à la grande variété d'êtres fantaisistes

de toute sa « ménagerie » personnelle. Rappelons que Klee s'était retrouvé accusé de pratiquer « l'art dégénéré » et interdit d'enseignement par les nazis dès 1933.

Revenu au rez-de-chaussée, on retrouve Klee dans « Chant d'amour à la nouvelle lune » (1939) pour un autre moteur d'exubérance, une autre source fragile d'équilibre: l'amour. On flotte au-dessus de soi-même, la main, le cœur sont en apesanteur mais l'âme, pour son malheur, cherche son reflet sur terre. De même, chez « Dame Daemon » (1935), tout paraît harmonieux et homogène. Mais peut-on éprouver de la sérénité à la vue de cette femme sans pieds, dotée de fragiles baguettes en guise de jambes? « Mère et enfant » (1938), lovés l'un dans l'autre dans des tons pastels, donne l'image de l'équilibre éternel. Pourtant, accroché juste à côté, « Phantasie über Mutter und Kind » de Carl Henning Pederson, rappelle, dans des

couleurs froides, que l'affrontement n'est jamais loin. Chez Klee, la représentation de l'architecture, toute intérieure, reflète des états d'âme mouvementés. Ainsi, par exemple, les marches du « Temple de BJ » (1926) se révèlent impossibles à gravir. Seule la nature qui, « dans sa diversité, est pénétrée d'une rythmique aucunement oppressante », semble échapper à toute menace de précarité. Le mouvement est certes bien là mais, par son immanence, il rassure (« Feldrythmen », 1931). Tout le contraire de l'être humain que son caractère mortel pousse aux excès.

■ *Valérie Lobsiger*

www.paulkleezentrum.ch

SCHWEIZERHOF : UN MONUMENT DE L'HÔTELLERIE BERNOISE



Peut-être l'avez-vous déjà fait, mais ce n'est pas courant que l'on visite un hôtel dans sa propre ville. La réouverture de l'Hôtel Schweizerhof en mai dernier m'a motivé à franchir le seuil du Lobby-Lounge-Bar, qui fait également office de réception de l'hôtel et occasionnellement de galerie d'exposition, pour y capter quelque atmosphère particulière issue du prestigieux passé de cet établissement visité à maintes fois par du beau monde et couru pour les grandioses réceptions qui y furent organisées. Rassurez-vous, je n'y testé que le confort des

coussins du Lounge, un excellent café, l'impressionnante carte des thés et un service fort aimable et souriant. L'accueil est fort sympathique, jovial et polyglotte : allemand, anglais... et français. Au vu des noms évoquant culture gastronomique et royauté françaises, avec la Brasserie Jack (peut-être en hommage à l'ancien et premier propriétaire Jack Gauer) et son charme typiquement parisien, ou encore le Salon Trianon comme la légendaire et immense salle de bal du premier étage, on pourrait croire que ces dénominations ont inspirés les nouveaux servants de l'établissement pour y pratiquer la langue de Molière. Cela doit plutôt faire partie de la tradition hôtelière bernoise que d'accueillir les gens dans leur langue maternelle. Les travaux de transformation, qui auront duré deux ans, ne seront définitivement terminés que lorsque la construction de la partie wellness encore en cours sera terminée vers la fin 2011. Avec cette prestigieuse réouverture, Berne reprend du galon au niveau de l'offre hôtelière de luxe et retrouvera peut-être ses lustres d'antan, du temps où les Liz Taylor, Ursula Andress, Peter Ustinov ou encore Grace Kelly descendaient, comme on dit dans le jargon, au Schweizerhof. Mais même sans l'intérêt que pourraient susciter chez certains toutes ces VIP du moment séjournant dans la Cité des ours, déguster un café et goûter au confort du lieu vaut le petit détour.

Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch

D'autres informations et images sur www.schweizerhof-bern.ch



Annonce préalable

Le cours d'histoire de l'art donné par Madame Catherine Baer aura lieu les **19 octobre, 2, 23 et 30 novembre 2011** sur le thème « **L'art déco, Le Corbusier, l'art des années '20 et '30** »

Prix et bulletin d'inscription dans un prochain numéro

Annonce préalable

L'excursion annuelle de l'ARB aura lieu le

22 octobre 2011
et se rendra à
Yverdon-les-Bains

Détails et bulletin d'inscription dans un prochain numéro

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Courrier
de Berne
N° 5 vendredi 24 juin 2011

Site internet
de l'Association
romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

CHRISTO, L'ARTISTE QUI A EMBALLÉ (!) BERNE

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ». Dans ce neuvième épisode, c'est à Berne que Christo a commencé sa carrière d'« empaqueteur » de bâtiments officiels.

Avant les vacances d'été, voici un sujet un peu plus léger que d'habitude, qui concerne l'artiste atypique qu'est Christo. Depuis plus de quarante ans, l'homme parcourt le monde avec un seul but: réaliser des « empaquetages » – attention, il ne faut pas dire « emballages »! – de bâtiments et de monuments publics.

Christo utilise du tissu pour créer ses œuvres éphémères et les « révéler en cachant ». La démarche est surprenante, certes, mais le plus surprenant est que cet artiste contemporain a commencé sa carrière d'« empaqueteur » à Berne! Petit retour en arrière.

Révolté par le Mur de Berlin

Né le 13 juin 1935 à Gabrovo, en Bulgarie, Christo Vladimiroff Javacheff débute sa formation aux Beaux Arts de Sofia avant d'aller s'installer à Paris dans les années 50, où il vit en peignant des portraits à l'huile. 1958 marque la rencontre avec sa femme Jeanne-Claude Denat de Guillebon, Française née le même jour et la même année que lui. C'est le début d'une collaboration artistique fructueuse.

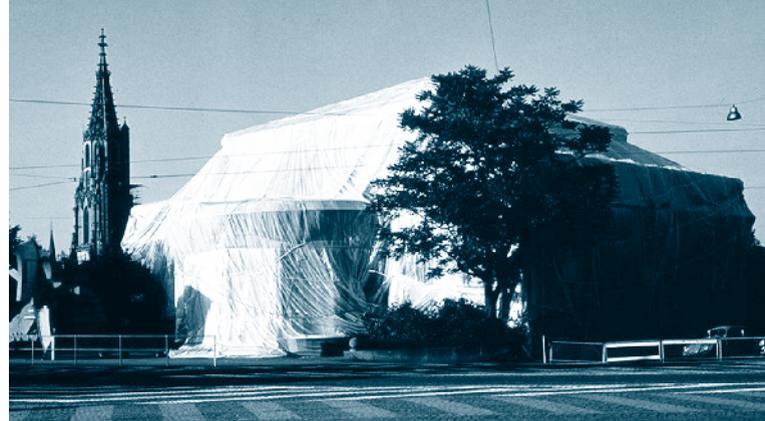
Révolté par la construction du Mur de Berlin en 1961, Christo conçoit son premier projet « fou »: il barre la rue Visconti à Paris

avec un mur de barils de pétrole. Avec cette œuvre, l'artiste fait descendre l'art dans la rue. S'ensuivront beaucoup d'autres, mais ce sont ses fameux « empaquetages » qui le rendront célèbre. Naturalisés américains, les Christo partent vivre dans le quartier de SoHo, à New York, en 1964.

Jeanne-Claude, la fidèle complice

Aussi éphémères soient-elles, ses installations hors-normes demandent énormément de temps et représentent à chaque fois un défi. Il faut savoir que derrière chaque réalisation se cache une véritable entreprise qui nécessite la participation de nombreux collaborateurs et spécialistes. Parmi eux, sa femme Jeanne-Claude, rousse flamboyante devenue au fil du temps indissociable du travail de Christo et de sa renommée.

De passage à Bienne en août 2004, où le Centre PasquArt avait consacré une exposition aux deux stars mondiales, Jeanne-Claude a expliqué pourquoi elle et son mari avaient une affection particulière pour notre pays. « Nous aimons la Suisse... Parce que quand j'étais petite fille, j'ai habité quatre ans à Berne, et j'allais à l'école à Fribourg. Parce que... parce que... beaucoup de choses. La Suisse est très proche de notre cœur », avait-elle déclaré.



La Kunsthalle de Berne empaquetée

Christo est surtout connu en Europe pour l'empaquetage du Pont-Neuf à Paris et du Reichstag à Berlin. Mais qui se souvient, en revanche, qu'en 1968, bien avant le Reichstag, Christo avait empaqueté la Kunsthalle de Berne, son premier bâtiment officiel?

1968 donc... Christo emballe effectivement la «Kunsthalle» de Berne, sous l'œil complice du directeur d'alors, Harald Szeemann. L'événement a lieu lors de l'exposition «50 Jahre Kunsthalle Bern: 12 Environments». Il s'agit là du premier empaquetage d'un édifice public par Christo. On sait quel avenir aura sa démarche.

L'installation autour du musée bernois était au cœur du volet intitulé «Swiss Projects 1968-1998». «Projects» au pluriel, car Christo et Jeanne-Claude avaient également recouvert les sols, les escaliers et les fenêtres du musée suisse d'architecture, à Bâle (1984), et les arbres du parc de la Fondation Beyeler, à Riehen (1998). Le jet d'eau de Genève était également dans leur collimateur mais la chose ne se fit pas...

■ Christine Werlé

ALLIANCE FRANÇAISE À PROPOS DE « VIES DE JOB » :

Pierre Assouline était à l'Alliance française de Berne le 24 mai

Les pas de Pierre Assouline le mènent volontiers du côté de Berne. Il y a quelques mois, il venait nous expliquer ce qu'était un blog littéraire. Le sien est l'un des plus visités du genre : l'actualité y a sa place, mais aussi la commémoration, la réflexion et aussi – ce qui n'est pas moins important que le reste – la flânerie, activité hautement liée à la littérature, comme on le savait même avant Jean-Jacques. Le blog à la manière de Pierre Assouline est la version modernisée du salon pour intellectuels : on y cause (plus exactement on y écrit), on contribue à faire ou défaire les réputations, à lancer les modes, à capter ce que l'on croit être « l'air du temps »...

Le sujet qui l'occupait cette fois-ci était tout autre. Il s'agissait de son dernier roman. Roman ? Le héros, ou peut-être vaudrait-il mieux dire le personnage central, a-t-il réellement existé ? Difficile à dire. Mais nous le connaissons tous : il s'agit de Job, le personnage biblique. Attention de ne pas dérapier sur la prononciation et de ne pas dire, à l'anglaise, « djob », comme si l'on voulait

désigner le travail rémunéré : Pierre Assouline vous expliquera, expérience à l'appui, que tous ceux qui commettent cette erreur ne sauraient avoir lu le Livre de Job, ce qui n'est pas à leur honneur.

En fait, l'entreprise de Pierre Assouline consistait avant tout à écrire une biographie. Pour ce faire, il est parti sur les traces de son personnage. Il s'est donc rendu à Jérusalem, où il a rencontré un couple dont Job a été « le témoin de mariage ». Ils se sont connus en se disputant à propos de Job, ils se sont aimés, ils se sont mariés. Job était présent, bien plus qu'aucun invité « réel ». Aujourd'hui, Job est toujours là comme une cause de dissension entre eux, sans que leur mariage paraisse menacé.

Il faut aussi lire les passages où Pierre Assouline se rend à l'École biblique française de Jérusalem et y fréquente des religieux français prodigieusement érudits et originaux dans leurs parcours de vie. Polytechnique, Centrale, Normale supérieure : les grandes écoles sont ici largement représentées. Et la bibliothèque est ouverte la

nuit. Pierre Assouline s'y rend et voit passer un fantôme en capuche. Est-il victime de l'hallucination de celui qui aurait trop regardé « le Nom de la Rose » ? Non, il s'agit d'un religieux, fumeur invétéré, qui vient se livrer nuitamment à l'étude et à la méditation, sans que personne ne puisse lui refuser de s'adonner à la cigarette. Le risque d'incendie pour les livres si précieux ? Il l'estime nul, car ils sont si serrés sur les rayonnages, nos amis faits de papier et de carton...

Mais pourquoi s'être tant intéressé à Job ? La réponse à cette question, Pierre Assouline l'a gardée pour la fin : parce que Job nous parle de la rétribution, en d'autres termes de la justice immanente. Il ne faut pas aimer Dieu seulement parce que Dieu vous comble de bienfaits. Il ne faut pas remettre en question cet amour lorsqu'on tombe dans la misère et l'affliction. Le Tout-Puissant n'est pas avec l'homme dans une relation de marchandage affectif. Il doit être aimé pour lui-même et gratuitement. Pour autant que cela soit possible. ■ Robert Fillon

MUSIQUE D'ÉGLISE

Eglise Française à 12 h: série estivale de courts récitals d'orgue:

- **Sa 9 juillet:** Adrien Pièce, le programme sera communiqué sur place;
- **Sa 23 juillet:** Benjamin Righetti (organiste titulaire), œuvres de F. Liszt;
- **Sa 6 août:** Benjamin Righetti, œuvres de J. Alain.

Lu 1^{er} août à 10 h 30 au temple du Saint-Esprit: Musique populaire suisse et paroles pour la Fête nationale par Markus Linder, cor des Alpes, Jürg Brunner, orgue, et Hansueli Egli, pasteur.

Musique vespérale de la Collégiale, cycle 2011, thème général *Entendre l'invisible*

Le livret de présentation du 99^e cycle est disponible au service d'information (entrée par la chapelle des Tanneurs). **Concert** à 20 h, **introduction** à 19 h 15 par l'exécutant du jour sur la galerie du grand orgue.

Présentation détaillée de chaque concert: www.abendmusiken.ch/amra.html.

Prix d'entrée: 20 CHF (réduit 15 CHF), caisse ouverte dès 19 h.

- **Ma 5 juillet:** 5^e récital Michael Schönheit, Leipzig, orgue;
- **Ma 12 juillet:** 6^e récital: Daniel Zarekschy, Saint-Petersbourg, orgue;
- **Ma 19 juillet:** 7^e récital: Monika Henking, Thalwil, orgue;
- **Ma 26 juillet:** 8^e récital: Jean Vaucher, Lausanne, orgue;
- **Ma 2 août:** 9^e concert: Jürg Neuenschwander, Berthoud, orgue et l'ensemble *Les Voc-à-lises* (à sept voix); prix d'entrée 30 CHF (20 CHF);
- **Ma 9 août:** 10^e récital: Jürg Busch, Berne, orgue;
- **Ma 16 août:** 11^e récital: Katrin Merilloo, Suède, orgue;
- **Ma 23 août:** 12^e concert: Mechthild Seitz, alto, Daniel Glaus, orgue; prix d'entrée 30 CHF (20 CHF);
- **Ma 30 août:** 13^e récital: Heinz Balli, Berne, orgue.

8^e promenade organistique, le grand événement annuel en matière de musique d'orgue, très variée et accompagnée de textes écrits et récités par Joachim Rittmeyer, cabarétiste suisse né en 1951. Les organistes de la ville de Berne nous emmènent, à nouveau, d'église en église. L'horaire est le suivant: début à 12 h à l'église de la Saint-Trinité, 13 h à la Collégiale, 14 h à l'église Saint-Pierre et Paul (à côté de l'Hôtel-de-Ville), 15 h 30 à l'église Française, finale triomphale à 16 h 30 au temple du Saint-Esprit. Chaque concert dure environ 45 min, ensuite les auditeurs (toujours très nombreux, plusieurs centaines, dont également votre serviteur) se déplacent à pied d'une église à l'autre, ce qui explique le titre d'*Orgelspaziergang*. Il vaudrait mieux parler, en français, de procession organistique! Entrée libre, collecte.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

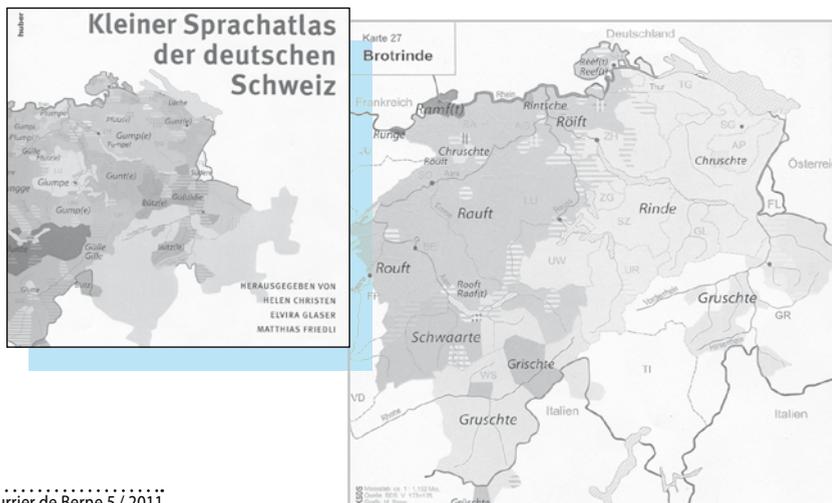
ECHOS LIVRESQUES

Helen Christen, Elvira Glaser et Matthias Freidli:

Kleiner Sprachatlas der deutschen Schweiz, 2010, Verlag Huber Frauenfeld. Format 22,4 x 21 cm, 324 pages, ISBN 978-3-7193-1524-6. Prix: 39,60 CHF.

Le dialecte suisse-alsacien cause beaucoup de difficultés aux francophones, car, pour le même mot en bon allemand, il existe une grande variété idiomatique, ce qui ne facilite guère, pour le néophyte, la compréhension des différences géographiques.

124 mots de base sont examinés sur une base scientifique. Chaque analyse est complétée par une carte de géographie polychrome présentant les variantes pour un même mot, ce qui en fait le très grand intérêt de ce livre pour les francophones. Nous avons affaire à un dictionnaire, lequel permettra, de faire, très facilement, moult découvertes intéressantes! Ainsi le vocable *Brotrinde* (la croûte du pain) devient *Gruschte* en Haut-Valais, *Schwarte* dans l'Oberland bernois, *Rouft* ou *Rauf* sur le Plateau bernois, *Ramf(t)* à Bâle, *Rinde* à Zurich et au nord-est de la Suisse. Un ouvrage à recommander à tous les épris de la langue!



Roland J. Campiche:

La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse.

Collection *Le savoir suisse*, ISSN 1661-8939, volume 63. Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, ISBN 978-2-88074-846-3, 144 pages, 13 tableaux et graphiques, format 12 x 18 cm, thermocollé, prix 17,50 CHF. Pour en savoir plus: www.lesavoirsuisse.ch.



Le professeur Roland J. Campiche (né en 1937) a enseigné la sociologie de la religion à l'université de Lausanne, où il fonda, en 1999, l'Observatoire des religions en Suisse.

La religion en Europe ne s'est pas effondrée dans les ardeurs consummatrices des Trente glorieuses, mais elle a profondément changé. Son pôle institutionnel, représenté par les Eglises catholique romaine et réformée, a été marginalisé, mais il n'a pas laissé la place vide. Mort de Dieu? Nullement, selon les enquêtes qui, de 1962 à nos jours, révèlent l'évolution des pratiques et croyances. En Suisse, une forte majorité des personnes interrogées continue à se référer à une tradition religieuse. Ce chiffre se réduit de moitié, si l'on considère la tradition chrétienne. C'est un rejet du «prêt-à-croire». Seul un quart de la population affirme une certitude religieuse absolue, mais rares sont ceux qui disent «Je ne crois pas en Dieu». Le doute, la recherche ou la gestion des différences sont entrés dans le «logiciel religieux» des familles, souvent recomposées ou mixtes, mais qui continuent d'assurer la transmission. De quelles valeurs? De quelle foi? L'auteur, l'un des pionniers de la sociologie des religions, répond avec références, nuances et réflexions à une question abrupte qui nous concerne tous: que croient les Suisses?

ECHOS ARTISTIQUES

8^e festival Buskers de la musique de rue:

du je 11 au sa 13 août entre 18 h et 24 h:

30 groupes se produiront, par rotation, sur 30 places réparties dans la vieille-ville de Berne entre la Grenette (Kornhaus) et la Nydegg. Vente du programme et du bracelet (10 CHF, bienfaiteur 20 CHF) dès le lu 25 juillet dans 20 lieux sis au centre de la ville (extrait): librairie Zytglogge, librairie Stauffacher, Berne Tourisme (gare et fosse aux Ours); dès le ma 2 août, également au bureau du festival: Rathausgasse 20.

www.buskersbern.ch.

Cirque Knie: du je 11 au me 24 août sur l'Allmend. Spectacle *Vive le cirque* en semaine à 20 h, le me et le sa à 15 h et à 20 h; le di à 14 h 30 et à 18 h. Prélocation au maximum 3 semaines à l'avance via Ticketcorner (T 0900 800 800, 1,19 CHF/min), aux guichets de La Poste, des CFF, Coop City, Ticketcorner et à la caisse du cirque.

www.knie.ch.



■ Roland Kallmann

AMICALES

- A3-EPFL**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
<http://a3.epfl.ch/SEBern>
- Association des Français en Suisse (AFS)**
Mme M. Droux, T 034 422 71 67
- Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne**
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63
- Association romande de Berne**
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch
- Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch
- Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54
- Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch
- Société valaisanne**
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

- Alliance française de Berne**
Christa Renz, T 031 951 86 20
- Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
- Berne Accueil**
m.mc.bernasoni@swissonline.ch
- Cercle romand de bridge**
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14
- Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
<http://home.datacomm.ch/crfberne>
- Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)**
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10
- Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung**
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
<http://www.kornhausbibliotheken.ch>
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h
- La Romande de Berne**
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)
- Société jurassienne d'émulation, section de Berne**
Francis Reusser, 2735 Malleray
- Sophrologie Caycédienne**
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25 Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

- Comité des parents de l'École cantonale de langue française**
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21
- École française de Berne (EFB)**
conventionnée par l'Éducation nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
<http://www.ecole-francaise-de-berne.ch>
- Société de l'École de langue française (SELF)** Christine Lucas, T 031 941 02 66
- Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

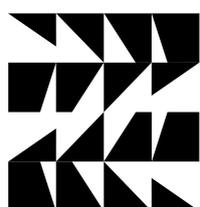
POLITIQUE & DIVERS

- Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03
- Fondation Maison latine (Forum foederativum)**
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01
- Groupe libéral-radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03
- Helvetia Latina**
<http://www.helvetia-latina.ch>

RELIGION & CHŒURS

- Chœur d'église de la Paroisse française réformée**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
- Chœur St-Grégoire**
Serge Pillonel, T 031 961 47 70
- Eglise évangélique libre française**
<http://www.eelb.ch>, T 031 974 07 10
- Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries (me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
egliserferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch
- Groupe adventiste francophone de Berne**
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org
- Paroisse catholique de langue française de Berne**
T 031 381 34 16

favorisez
nos
annonceurs



livres, médias audiovisuels,
magazines et journaux ...
en français
dans votre bibliothèque
Kornhaus

Kornhaus Bibliotheken www.kornhausbibliotheken.ch

Du 1^{er} juillet au 31 août 2011

Église française réformée de Berne



Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : egliserferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

4^{ème} dimanche du mois, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église
(pas de culte le matin)

Dates ponctuelles :

Dimanche 14 août, 10h30:

Culte en plein air, suivi du pique-nique paroissial à Meyriez près Morat, Parc Châtonnay.
Culte d'adieux du pasteur Adrian Kerkhoven.
Pas de culte dans notre église

Dimanche 21 août, 10h30:

Culte en commun des paroisses de la ville de Berne en l'Église de Bethlehem.
Avec le pasteur Adrian Kerkhoven.
Pas de culte dans notre église

FRENCH TOUCH. Pour la quatrième année consécutive, la *French Touch* présente à Berne, de mai à septembre, une série de sept films français. « L'amour fou – Yves Saint-Laurent, Pierre Bergé », « Les émotifs anonymes », « Les femmes du 6^e étage », « La princesse de Montpensier », « Les petits ruisseaux », « Ma part du gâteau » et « De vrais mensonges » sont les films présentés au public dans les cinémas Quinnie. Programme sur www.french-touch.ch

L'ARMÉE DU SALUT EN PEINTURE. L'Armée du Salut se présente en peinture! A travers une exposition d'une trentaine de tableaux aux styles très différents, la célèbre organisation caritative montre des talents artistiques insoupçonnés. Au-delà des clichés, l'exposition intitulée « L'Armée du Salut peinte par les salutistes » veut présenter une autre image de l'Armée du Salut. A voir jusqu'au 29 décembre 2011, du mardi au jeudi (09h00-12h00, 14h00-17h00) ou sur rendez-vous. T 031 388 05 01/79 www.armeedusalut.ch

LES CRISTAUX DE ROCHE. Une telle découverte n'avait pas été faite depuis 300 ans. Celle du Planggenstock mit à jour plus de 50 cristaux de roche d'une grande brillance et particulièrement transparents ainsi que plusieurs fluorines roses de grande taille. Un groupe

de cristaux de quartz fumé mesurant plus d'un mètre de longueur en est la pièce la plus remarquable. Le public pourra admirer ces cristaux de quartz au Musée d'histoire naturelle de Berne où ils seront intégrés à l'exposition permanente «Steine der Erde» («Les pierres de la Terre»). Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, 3005 Berne. T 031 350 71 11. www.nmbe.ch

T'ES OÙ ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ. Ils sont omniprésents dès que les gens ont des choses à se dire: les mobiles à tout faire, portables ou smartphones. Au restaurant, au cinéma, dans le train ou dans la rue, nous sommes joignables partout, 24 heures sur 24. Comment se fait-il que nous communiquons toujours et partout? En quoi notre vie quotidienne est-elle affectée? A quoi nous sert notre portable? Y a-t-il une vie sans Combox, SMS et MMS? Autant de questions qui ont fait l'objet d'une exposition au Musée de la communication, encore à voir jusqu'au 3 juillet 2011. Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

BERNE À L'HEURE D'ÉTÉ. Vivez les meilleurs moments de l'été au Marzili – le légendaire bain fluvial – ou encore à la «City Beach» ou à la «Summer Beach», les plages urbaines de Berne.



Dessin: Anne Renaud

Vous y trouverez des jardins asiatiques agrémentés de cascades, de grands lits à baldaquin, de chaises longues, d'un terrain de foot et de volley ainsi qu'un parc aménagé de bassins, de jacuzzi et de nombreuses douches. Ces oasis de bien-être au cœur de la ville seront ouvertes tous les jours de début juin à septembre 2011.

TENNIS. La ville de Berne accueillera pour la première fois une manche de la Coupe Davis de tennis. La Suisse et le Portugal disputeront en effet cinq matchs entre le 8 et le 10 juillet prochains. La ville et le canton de Berne se réjouissent d'être le théâtre de duels qui promettent d'être passionnants avec les deux meilleurs joueurs suisses en lice, à savoir Roger Federer et Stanislas Wawrinka.

favorisez nos annonceurs

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 26 août 2011

Administration et annonces
Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin.cdb@arb-cdb.ch
annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mercredi 3 août 2011

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel. Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne, case postale 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch
Dernier délai de rédaction: mardi 9 août 2011

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne
Impression et expédition
Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch